



EN CHEMIN

MARS 2019

Bulletin mensuel de l'Église protestante
EPUB de Gembloux Éditeur responsable : G Quenon
Rue P. Tournay, 23, 5030 Gembloux
<http://www.protestants-gembloux.be>

Pasteur Consulent :
Georges Quenon
0494 42 13 80

Pasteur Proposant :
Noël Byiringiro
0493 47 62 37

Le consistoire :

Maggy Poulet :
Diacre
0473 29 82 46
081 61 57 45

**Jean-Pierre
Dumortier**
Vice-président
0499 26 52 05
081 35 02 77

Vincent Draguet
0496 30 45 93

**Patrick
Malcourant**
0496 54 05 07

Guy Lezairé
(trésorier)
0474 44 16 63

Église :
Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire :
BE 39 068
013618019\$

Je suis dans la joie quand on me dit

« Allons à la maison de l'Éternel »



Agenda de mars :

Les Cultes seront tous célébrés par le Pasteur Noël Byiringiro

Le dimanche 24 mars se tiendra au cours du culte habituel, notre **assemblée d'église statutaire annuelle**. Celle-ci est ouverte à tous les amis de la communauté, chacun y est le bienvenu. Les membres votants ont reçu leur convocation avec l'ordre du jour.

La deuxième collecte mensuelle se fera le 10 mars au profit de « La Société Biblique »

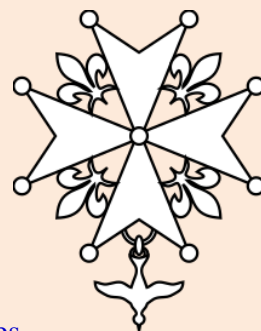
Les réunions :

Le mardi 05 mars à 19H30 : Consistoire.

Le jeudi 14 mars à 19H30 : Étude biblique.

Animée par le Pasteur Noël Byiringiro

Le jeudi 28 mars à 19H30 : Réunion de prières



REPRISE DES PERMANENCES PASTORALES :

Jeudi 14 mars de 17h à 18h. Le Pasteur Noël sera présent au Temple pour ceux qui voudraient venir le rencontrer.

ÉDITORIAL : Par le Pasteur Noël Byiringiro

En Matthieu 6 : 25, Jésus dit :

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? »

Certainement, cette déclaration de Jésus est l'une des plus étonnantes que contiennent les évangiles. Et tout au long de sa vie, Jésus, par ses actes et ses paroles, n'a cessé de surprendre et d'étonner ses contemporains.

Dans un monde qui devient de plus en plus matérialiste et de plus en plus sécularisé, de tels propos peuvent sembler, pour les uns, appartenir à une époque très lointaine. Pourtant, cette demande de vivre sans nous soucier des questions de nourriture et de vêtements, reste d'actualité, si nous y portons notre attention !

Comment donc faut-il comprendre ces paroles et une telle requête de la part de Jésus ?

Qui en pratique est réellement capable de vivre ainsi, sans se soucier aucunement de ce qu'il ou elle mange et de comment l'on est habillé ?

À une époque où l'on se soucie au contraire de plus en plus de la qualité des aliments et de l'impact de la nourriture sur la santé, il est important de clairement réaliser qu'il s'agit ici d'une perspective profondément spirituelle.

La question fondamentale que soulève ces paroles de Jésus est de savoir quelle est notre priorité ? Qui doit passer en premier ? Dieu, ou nos circonstances purement matérielles ?

Jésus attend de ses disciples qu'ils ne se focalisent pas sur le côté extérieur des choses.

Il attend d'eux une démarche d'intériorité. Pour Jésus, la priorité absolue, c'est la recherche de Dieu. Voilà pourquoi il a aussi dit : « Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît. »

Cette approche spirituelle est amplement confirmée par certaines paraboles de Jésus. Par exemple, lorsque Jésus compare le Royaume de Dieu successivement à un trésor caché dans un champ et à une perle de grand prix. Et lorsqu'il dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mat. 6 : 21)

La centralité de la quête de Dieu et la priorité à accorder à la recherche du Royaume sont donc chez Jésus des évidences. L'autre parole de Jésus s'inscrit tout à fait dans la même perspective : « Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. » (Mat. 6 :34)

Jésus nous exhorte ainsi à la confiance. Car cheminer spirituellement, c'est regarder au-delà de nos inquiétudes quant à des choses purement matérielles et centrer notre regard vers le haut : vers la lumière de Dieu.

Cette lumière de Dieu est là !

Le jardin du roi (Un joli conte qui donne à réfléchir !)

Il y avait un jour un roi qui avait planté près de son château toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs. Son jardin était d'une grande beauté. Chaque jour, il s'y promenait. C'était pour lui une joie et une détente. Un jour, il dut partir en voyage.

À son retour, il s'empressa d'aller marcher dans le jardin. Il fut désolé en constatant que les plantes et les arbres étaient en train de se dessécher. Il s'adressa au pin, autrefois majestueux et plein de vie, et lui demanda ce qui s'était passé.

Le pin lui répondit : *J'ai regardé le pommier et je me suis dit que jamais je ne produirais les bons fruits qu'il porte. Je me suis découragé et j'ai commencé à sécher.*

Le roi alla trouver le pommier qui lui aussi se desséchait. Il l'interrogea et celui-ci dit : « *En regardant la rose et en sentant son parfum, je me suis dit que jamais je ne serais aussi beau et agréable qu'elle, et je me suis mis à sécher.* »

Comme la rose elle-même était en train de dépérir, il alla lui parler et elle lui dit :

« *Comme c'est dommage que je n'aie pas l'âge de l'érable qui est là-bas et que mes feuilles ne se colorent pas à l'automne. Dans ces conditions, à quoi bon vivre et faire des fleurs, je me suis donc mise à dessécher* »

Poursuivant son exploration, le roi aperçut une magnifique petite fleur. Elle était toute épanouie. Il lui demanda comment cela se faisait qu'elle soit si vivante. : « *J'ai failli me dessécher car au début je me désolais : jamais je n'aurai la majesté d'un pin qui garde sa verdure toute l'année ; ni le raffinement et le parfum de la rose. J'ai commencé à mourir, mais j'ai réfléchi et je me suis dit : « Si le roi, qui est riche, puissant et sage, et qui a organisé ce jardin, avait voulu quelque chose d'autre à ma place, il l'aurait planté. Si donc il m'a planté, c'est qu'il me voulait moi, telle que je suis, et à partir de cet instant, j'ai décidé d'être la plus belle possible. »*

Auteur inconnu

LES ANNIVERSAIRES :

Le 01 mars : Lily Yala

Le 03 mars : Aline Mottouille

Le 04 mars : Nicole Dumortier

Le 04 mars : Jean-François Balzat

Le 08 mars : Gabrielle Van Laer



Le 09 mars : Franck Mapakou

Le 24 mars : François Pené

Le 25 mars : Jérémie Draguet

Le 30 mars : Raymond Dehan

Heureux anniversaires à toutes et tous !



ÉCOLOGIE ET COHÉRENCE : Le billet d'humeur d'Yvette Vanescote.

Ma maman disait souvent, lorsque nous ne nous comportons pas bien, qu'elle était comme une poule qui a couvé des œufs de canard... Cette phrase a ponctué mon enfance, puis mon adolescence et, si elle ne résonnait plus (trop) à l'âge adulte, c'est que la reine mère n'osait plus l'émettre, même si l'envie la démangeait... Quoique... Des signaux non verbaux tout aussi efficaces (?) pouvaient lui échapper et marquer sa désapprobation, à tort ou à raison.

La Belgique s'est levée un bon matin, au bord de la mare, et a contemplé ses petits canards se lancer à l'eau, avec inconscience diront les uns (les poules mouillées), avec fougue diront les cygnes écolos (très intéressés), avec la fraîcheur de la jeunesse diront les renards (à l'affût d'un bon festin).

J'ai lu la condescendance, le mépris de certains hommes politiques, dépassés, mais alors là, dépassés... d'une galaxie ! Ils sont là au bord de l'eau, à essayer de faire coin, coin, mais leur voix s'étrangle dans des

« cot cot » poussiéreux, rageurs de ne pas avoir vu la vague arriver ! Pour une mare, c'est un comble de se prendre pour une mer déchaînée !

J'ai lu aussi les tremblements d'excitation de politiciens d'autres bords qui n'osent pas y croire, qui lissent leurs plumes, font les cent pas, éventuellement la roue, et contemplant toute cette jeunesse ébouriffée de slogans tous plus ravageurs les uns que les autres. C'est que l'humour, ça vous tue une certaine politique aussi sûrement qu'une savate écrase une mouche ! Et ils en ont à revendre, de l'humour, nos petits canards ! En plus, on leur découvre une conscience étonnante (étonnante pourquoi ?) des dangers provoqués par nos standards de vie et de consommation à l'œuvre depuis des lustres.



J'ai lu les discours variés des parents, éducateurs, psy en tous genres, analystes du style des slogans, journalistes de tous poils, soutenant ou décrivant les « marches des canards » du jeudi. Ici, il ne s'agit pas de danser dans une noce de village, mais de s'inquiéter de l'avenir de l'humanité aux prises avec des changements climatiques majeurs.

On croit trop facilement que Dieu a placé l'homme dans la création pour en être le maître. C'est une erreur fatale, il n'y est que comme gérant et responsable et, des comptes lui seront demandés un jour, comme dans la parabole des talents.

J'ai lu, partout, et je suis aussi passée par cette phase, une exigence de cohérence, demandant à ces « canetons » d'examiner sérieusement leur manière de consommer, de se déplacer.

Vont-ils être capables d'opérer une révolution écologique en se privant eux-mêmes de tout ce que le monde économique adulte a mis sous leurs yeux pour qu'ils dépensent allègrement leur quota carbone au meilleur profit d'hommes et de femmes d'affaire peu scrupuleux, à l'exception de la gestion de leurs comptes en banque.

Qui suis-je pour exiger cela des autres alors que je boude trains et bus et prends l'avion pour des destinations lointaines !!!!!

J'ai lu l'interview d'Anuna de Wever, 17 ans, instigatrice des manifs du jeudi : maturité, lucidité sur la cohérence à atteindre, mais aussi peur de l'avenir sont à son programme. J'ai été soufflée par la profondeur de sa réflexion, par sa détermination.



Elle a compris, c'est comme ça du moins que je l'ai perçu, qu'il faut en effet que pensées, discours et actions se meuvent de conserve, mais aussi qu'il ne faut pas attendre d'être parfait pour agir, elle a compris l'urgence et l'importance des décisions à prendre. Des décisions qui feront peut-être mal... Là aussi il faudra faire preuve de cohérence pour pouvoir vraiment changer les choses. La cohérence devra passer par chacun d'entre nous, tôt ou tard. De préférence tôt.

La cohérence, c'est une denrée rare qui manque dans tous les domaines de nos vies personnelles : combien de fois faisons-nous le contraire de nos beaux discours ? Nous sommes dans la belle compagnie de Paul, qui voulait faire le bien, mais ratait son coup en faisant le mal qu'il ne voulait pas. C'est un constat commun à tous, qui rabat notre orgueil si prompt à s'exprimer ! Que ce ne soit pas la mauvaise excuse qui nous empêche d'agir !



Coin Coin

Et

Cot Cot

Merci à Yvette pour ce beau texte
imagé par Annie.

